Immeubles à Louer

Château

Et Parc de 12 hectares traversé par un cours d'eau, situé près Bethune (P.-de-C.). Station gares.

A VENDRE OU A LOUER

S'adresser à Me Desmazières, notaire à Lille. 8.11).

A LOUER de suite, le Château de Bellevue et ses dépendances, situé à Mouveaux, et quelques autres Campagnes, à proximité des tramways et chemins de fer de Roubaix et de Tourcoing.

S'adresser, 1, boulevard d'Armentières, à Roubaix. 10.11).

AVIS DIVERS

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON

ASSURÉ A TOUS PAR LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la **Syphilis** et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 3, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Henneguand, 200, rue de l'Ommeleit.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cosane Lobert, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufour.

AU CORSET ÉLÉGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Grand rabais sur tous les Corsets pour cause d'agrandissement.

-- Joséphine, d'où vient ce fumet délicieux que vous donnez à voi sauces depuis quelques jours?

— Madame, c'est que j'emploie maintenant l'excellent beurre pur d'Oostcamp. Auparavant, avec d'autres beurres, il y avait toujours un mauvais mélange de margarine. **Rue du Bois, 12.**

Et dans les dépôts Succursales.

Chien perdu

Il a été perdu dans la nuit de dimanche, un grand chien roux, longs poils, ligne blanche sous la poitrine, museau allongé. Le ramener, contre récompense chez M. Georges Desurmont, rue de Gand, n° 67, à Tourcoing.

UN MEDECIN

Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés, donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes seminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.

Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

Pharmacie

Rue de l'Hôpital St-Roch, 37

LILLE

Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.

Consultation par correspondance

PRETS sur Signature à ouvrier et employé DISCRÉTION Caisse d'Escompte, 19, rue Jules-Ruhl, Lille

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.

PORTRAITS de luxe 12 — donnant droit à un

SUPERBE PORTRAIT

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

AUX DEUX NEGRES

64 bis, Grande-Rue, ROUBAIX

Vêtements confectionnés et sur mesures

Dépôt des Manufactures Belges de Bruxelles, Courtrai et Binche

DRAPERIES FRANÇAISES, BELGES et ANGLAISES

64 bis, Grande-Rue, Roubaix

AUX DEUX NEGRES

TAPIS VIENNOIS

ESSUIE-PIEDS (Brevetés S. G. D. G.)

SOLIDE PROPRE HYGIÉNIQUE Séquille les Chaussures de la Boue en abondant l'humidité.

EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailliers, etc.

Prix uniforme, mais variables suivant la taille.

Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

CORDONNERIE MODÈLE

ROUBAIX 21, -- Rue de la Gare, 21 — ROUBAIX

MAISON DE CONFIANCE

La Maison ne vend que des articles Tout Cuir et de Qualité Garantie

La Vente est strictement AU COMPTANT afin de pouvoir se contenter d'un PETIT BÉNÉFICE

PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE

POUR HOMMES, DAMES FILLETTES & ENFANTS

à des prix défiant toute concurrence à QUALITÉ ÉGALE

Séries recommandées : **13.50 -- 16.50 -- 19.50**

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 63, Rue des Fabricants, 63 -- TOURCOING, 55, rue Verte, 55

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

Forme sur mesure. -- Embouchoirs pour bottes

Chaussures Napolitaines de travail, depuis 4.95 **A LA FAUVETTE** Bottines élastiques chev. claq. vern. dep. 12.50

BOUCAU - VEREECKE

5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, en face des Halles

FABRIQUE DE CHAUSSURES

seule dans son genre à ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 14 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité. — Articles *spécialement recommandés* : Chaussures napolitaines de travail, *depuis* 4 fr. 95.

HOMMES		FEMMES	
Bottines élast., chev. claq., vern.	12,50 14,90	Bottines, bout., chèvre, claq. pareille	3,95
Bottines élast., lacées claq. veau	7,95 9,95	Même genre, extra solide.	5,50
Bottines gous., veau élastiques	12,50 13,50	Bottines, boutons, mégis. claq. vern.	6,95
Bottines lacées, m., claq. veau	12,50 14,90	Souliers, chev. glace, décolleté . . .	4,95
Articles pour garçons de café, depuis	6,00	Soul., Richel., Charles IX, Ninon, glacé	6,50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS

Chaussures confectionnés et sur mesures

Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. — Genre spécial pour pieds difformes.

Atelier de réparations. — Seule Maison de la ville ne vendant que de sa fabrication.

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la

MAISON BOUCAU-VEREECKE

Forme sur mesure. -- Embouchoirs pour bottes

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonnetterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

PREMIÈRE COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. en a. 50 fr.	de marchandises et on paie	fr. par semaine 5 fr.	par mois
10 - 100	-	2 - 10	-
15 - 150	-	3 - 15	-
20 - 200	-	4 - 20	-

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont **dispensés du premier versement.**

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.

à TOURCOING, rue de Gand, 24.

A la Botte d'Argent

C. COOPMANN

126, rue de l'Alma, 126, ROUAIX

PRIX-FIXE

Grande Exposition de Chaussures en tous genres

SPÉCIALITÉS

Bottines cuir pour Hommes (élastiques)	.	7 fr. 50
» » chèvreau pour Hommes (cuir faux boutq)	.	7 fr. 50
» » veau ciré » (élastiques)	. .	10 fr. 90

ASSORTIMENT POUR DAMES

Souliers chèvreau glacé vernis depuis. . . . . 5 fr. 50

Choix Considérable pour 1re Communion

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

POUR LE CROIRE VOIR LES ETALAGES

(Mêmes prix sur mesure)

ALELIER DE RÉPARATIONS

MAISON

GINIONS-MORELLE

GINIONS-VANDAME Succr

S, Rue Neuve, S, Roubaix

Ouverture d'un rayon de Charcuterie, Comestibles. Primeurs, Volailles & Gibiers. — Dîners pour noces et banquets. — CUISINE POUR LA VILLE.

PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, Succr

Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire.

Médicaments de premier choix à prix modérés.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

TOUS LES JOURS

Droguerie — Herboristerie

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 8

BAISER DE MORT

PAR

GEORGES MALDAGUE

Et elle resta, inclinée, un souffle court entre ses lèvres, épiant avec un intérêt aussi grand que l'eut fait le mari, le réveil de Mme de Marcilley.

Celle-ci, pendant quelques secondes, s'agita sur sa couche, ses paupières s'ouvrant et se refermant, sa bouche remuant sans qu'un son en sortît.

Puis ses prunelles, vagues, incertaines, errèrent autour d'elle.

Tournée de côté, elle se souleva sur son coude, regardant plus attentivement, sans paraître s'apercevoir d'ailleurs, de la présence de la jeune fille.

Et soudain, le voile enveloppant sa pensée se déchira.

Elle se pencha à demi hors du lit, demeura un moment les yeux fixés sur la fourrure noire servant de tapis, puis se rejeta en arrière, avec cette exclamation étouffée :

— Paul !

Une seconde fois, dans un cri plus vibrant, Alida allait jeter ce nom.

Olga Raminoff l'arrêta, en posant une main sur sa bouche.

— Taisez-vous ! fit-elle d'un ton bas mais péremptoire, M. le comte est là !

Un de ses bras se tendait, pour indiquer la porte du boudoir.

Les pupiles dilatées de la comtesse se tournèrent dans cette direction.

Olga retira sa main.

Mme de Marcilley n'ouvrit plus la bouche.

— Revenez à vous, reprit la Russe, qui lui parlait à deux doigts du visage, *il le faut*... Ce nom encore sur vos lèvres, vous êtes perdue.

Elle articula, ses paupières se baissant sous le regard dominateur d'Olga :

— Je veux mourir !

— Et vos filles ? dit celle-ci, soudain, très douce, Séverine, Gilberte...

La malheureuse femme vibra de la tête aux pieds.

Le sang colora brusquement ses joues, et de grosses larmes tremblèrent au bord de ses cils, suivies d'autres et d'autres encore.

Point d'explosion, point de sanglots.

Elle pleurait sans efforts, sans spasmes, comme par une détente naturelle du ses nerfs, dans une de ces douleurs calmes, qui sont les douleurs inconsolables.

La comtesse de Marcilley revenait à la raison pour déplorer que la folie n'eût pas à jamais pris possession de son cerveau : à la vie, elle qui n'avait côtoyé de la vie que les chemins fleuris, — pour entrer dans la route sombre, la dangereuse route où les précipices s'ouvrent sous chaque pas, et, que tôt ou tard, plus ou moins longtemps l'on parcourt, poussé par cette fatale loi, qui veut que chaque créature laisse derrière elle, à travers la perpétuité des âges, le sillon d'une souffrance.

Olga, attirant son fauteuil vers le chevet s'était ramiée.

Les bras croisés, appuyés sur le bord du lit, elle regardait pleurer Mme de Marcilley, tournant souvent la tête, l'ouïe prête à saisir le bruit *si atténué qu'il pût être par l'épaisseur des tentures*, d'une porte roulant sur ses gonds.

Pas une portière ne bougea ; rien n'arriva à ses oreilles.

Lentement, elle décroisa ses bras, prit la main restée brûlante de la comtesse, inerte sur la couverture, la serra doucement.

Et elle dit, d'un accent où il y avait avec de la supplication, une injonction encore :

— Laissez-moi vous sauver... Vous sauver contre vous-même... Faites ce que je vous dirai de faire !

Les pleurs cessèrent de couler sur le visage creusé comme par une maladie de plusieurs années, de Mme de Marcilley.

— Me le promettez-vous? reprit la Russe.

— Oui, répondit-elle faiblement.

— Je vais aller chercher M. le comte.

— Loi ?... Oh! non!... non !

— Vous m'avez promis... il le faut !... Vous lui tendrez la main, vous le laisserez à cette place... Le docteur doit revenir encore... à neuf heures... il en est huit et demie... Je lui dirai d'éloigner le comte pour la nuit... C'est moi qui resterai près de vous.

Alida, dont la respiration restait suspendue, poussa un soupir de soulagement.

— Soit ! articula-t-elle, en détournant la tête.

Olga sortit, pour reparaître avec M. de Marcilley.

Lorsque celui-ci, fut contre le lit, la jeune femme entr' ouvrit les yeux.

Une contraction que l'on pouvait prendre pour l'effort d'un sourire, plissa ses lèvres, elle souleva sa main dont son mari s'empara, se penchant en même temps pour appuyer longuement ses lèvres à son front.

— Tu es mieux, ma chérie?

— Je suis bien.

— Qu'as-tu donc eu ?

— Je ne sais pas... Cela m'a prise dans la nuit.

— Monsieur le comte, fit l'institutrice, il ne faudrait peut-être pas faire parler Mme la comtesse.

— Vous avez raison.

Il mit un autre baiser sur le front de sa femme, et s'assit dans le fauteuil qu'occupait tout à l'heure Mlle Raminoff.

Le visage enfoui dans l'oreiller, Alida semblait rendormie.

Cinq minutes avant neuf heures, l'institutrice qui connaissait l'exactitude du médecin, passa dans le salon pour l'attendre.

Elle ne rentra qu'avec lui.

Ce qu'elle voulait fut fait.

Le comte resta chez lui pour la nuit, la laissant auprès de sa femme.

Mme de Marcilley se rendormit réellement, ce second sommeil moins profond que le premier, mais plus naturel, avec de courts réveils, après lesquels elle retombait dans un repos de plus en plus réparateur.

Olga, étendue sur une chaise-longue, n'avait que de courtes somnolences, prête à se lever au premier appel.

Vers cinq heures, la comtesse s'éveilla tout à fait.

Sa garde était déjà près d'elle.

— *Fait-il jour? demanda la première.*

— Oui, madame.

— Alors, de la clarté..., du soleil!... Soufflez cette lampe, je vous en prie !

La jeune fille tira les rideaux, éteignit la lampe de nuit.

Un rayon lumineux perça les vitres hautes *mêlé au pâmoison blonde dans la chambre.*

Assise sur son lit, Alida respira à pleins poumons.

Ce bonjour du soleil, la vue reposante des feuillages du parc dans lesquels gazouillait déjà un monde d'oiseaux, ce grand jour enfin remplaçant le lueur vague de la veilleuse, cette échappée de ciel bleu, à laquelle ses yeux s'attachaient, la ranimaient, en faisaient une autre femme.

Jamais elle n'avait vu la nature aussi grande, aussi belle, que du coin de sa chambre, où elle n'apercevait qu'un peu de vert et d'azur.

Jamais elle n'avait senti en elle, un aussi ardent désir de vivre.

Elle glissa du lit, courut à la fenêtre à laquelle elle s'accrocha, un moment étourdie, puis, l'ouvrant toute grande, en s'enveloppant machinalement du peignoir qu'Olga jetait sur ses épaules, elle resta debout, les narines dilatées, les lèvres entr' ouvertes, le cœur noir qui creusait ses yeux teintant légèrement sa peau.

Un second étourdissement la força à chercher un appui.

Elle rencontra le bras de la jeune Russe, et n'eut que le temps de gagner un siège sur lequel elle se renversa, sa tête tombée sur l'épaule.

Sans bruit, Olga referma la fenêtre, prit dans un coupe sur la cheminée, un flacon de sels, l'ouvrit sous les narines de Mme de Marcilley.

Le réactif opéra son effet; celle-ci se ranima en un instant.

— Quel jour sommes-nous ? fit-elle d'un ton bref en repoussant Olga.

— Dimanche, madame.

— Combien de temps ai-je été... malade ?

— Depuis avant-hier.

— Avant-hier... vendredi...

Elle ajouta sourdement, le front baissé, ses doigts crispés sur le bras du fauteuil.

— Jour de malheur.

Puis, elle se dressa sur ses jambes, glissa à plusieurs reprises, ses mains sur son front et marcha vers une glace, une haute glace de Venise, tenant le panneau, entre deux fenêtres.

— Combien je suis changée !... C'est étrange, cela... je me souviens à présent... Me sentant mal à l'aise, j'ai voulu me lever... mes pieds à peine à terre, tout à tourné autour de moi... Certainement, c'est nerveux... Est-ce que je vais être sujette à des crises nerveuses ?

Elle riait, d'un rire saccadé, en se retournant vers l'institutrice.

Immobile, la contemplant, celle-ci n'eu point le temps d'éteindre le feu de son regard.

Mme de Marcilley redevint livide.

Elle pressa encore son front dans ses deux mains, et, comme si, par un réveil complet de sa pensée, la vérité éclatait à ses yeux, elle murmura :

— Vous savez... vous savez...

Olga fit deux pas elle :

— Je sais tout.

— Ah!

— Je vous suis dévouée, madame la comtesse.

Si la voix de Mlle Raminoff avait une intonation tranquille, l'expression de son visage était étrange, presque sarcastique.

Le trouble profond de Mme de Marcilley, ne lui permit point de saisir cette particularité.

La Russe reprit :

— Vous souvenez-vous qu'hier soir, je vous a dit que je vous sauverais malgré vous ?

— Je me souviens.

— Le chapeau de M. de Morannes était resté dans votre boudoir, madame la comtesse.

Ada eut un mouvement de terreur.

— Ne craignez rien... il n'y est plus.

Et après un silence, Olga poursuivit, avec une assurance grave :

— Du jour où je vous ai vus en présence, j'ai deviné que vous vous aimiez... Une femme ne se trompe point sur les sentiments qui agitent le cœur d'une autre femme... Alors j'ai commencé à veiller... Oui, à veiller, c'est-à-dire à essayer de prévenir les dangers susceptibles de vous entourer .. Je le répète, je vous suis dévouée, madame,

A suivre.